



La Chorale Cantabile
de Saint Cloud -
La Chorale du Delta de
Coline Serreau -
Le Chœur de la Ville de
Plaisir -

sous la direction de Réta KAZARIAN

vous invitent à écouter

Le REQUIEM

de Giuseppe VERDI

JEUDI 07 JUIN 2012 à 20 h 45

Eglise Saint Clodoald à SAINT CLOUD

Giuseppe Verdi, le « cygne de Bussato » (1813 – 1901)

Compositeur romantique italien, Giuseppe Verdi est issu d'une famille de la petite bourgeoisie; dans une Italie qui s'enthousiasme pour l'art lyrique, il grandit au cœur de la musique colportée par les clients de l'auberge familiale, essaie les instruments et chante avec les chœurs. Il prend ses fonctions d'organiste dès 12 ans, et compose ses premières œuvres à 15 ans; à 22 ans, il devient maître de musique, maître de chapelle et organiste à Bussato. C'est cette formation qui permettra à Verdi, athée, de composer plus tard une *messe de Requiem* (1874), un *Pater noster* (1880) et les *Quatre pièces sacrées* (1898).

En matière de musique instrumentale, il compose une *Valse gracieuse* (1859), qui sera orchestrée bien plus tard par Nino Rota dans la scène du bal du film « Le guépard » de Luchino Visconti.

Influencé par Rossini, Bellini, Meyerbeer et Mercadante, il s'illustre tout particulièrement dans l'art lyrique: ses opéras, très populaires déjà de son vivant, ont influencé tout le XIX^e siècle et font partie de la mémoire collective italienne: le chœur « Va, pensiero » de *Nabucco* (régulièrement proposé comme un possible hymne national italien), le « Coro di zingari » d'*Il trovatore* ou la « Marche triomphale » d'*Aida* illustrent l'amour de Verdi pour les chœurs paysans et les musiciens ambulants; cette musique enflammée et patriotique s'inscrit dans l'histoire de la réunification italienne contre l'occupation autrichienne, le *Risorgimento*.

À 30 ans, Verdi est le maître de la scène lyrique en Italie, puis il s'impose à Paris, Rio de Janeiro, Londres, Copenhague et Istanbul. De 1851 à 1853, il réalise un triptyque d'opéras: *Rigoletto*, *Il trovatore* et *La traviata*. Il compose même pour l'Exposition universelle de Londres (1862), une cantate, « l'hymne des Nations ».

Parallèlement, en 1861, Verdi est nommé député du premier parlement du royaume d'Italie, puis sénateur en 1874. En janvier 1901, Verdi meurt à Milan d'une attaque. 250 000 personnes assistent à ses funérailles.

Le Requiem (1874), appelé à l'origine « Requiem de Manzoni »

« C'est un Requiem écrit par un italien, et je crois que la relation des Italiens avec la religion est explosive. C'est une œuvre très émotionnelle, pleine de tempérament, pleine de crainte. » (Sir Antonio Pappano, chef d'orchestre et pianiste britannique d'origine italienne).

Giuseppe Verdi créa cette messe, un an, jour pour jour, après le décès d'Alessandro Manzoni, son grand ami, écrivain milanais, héros national, grande figure de la littérature et du romantisme, à l'enterrement duquel le chagrin l'empêcha de participer. Il dirigea lui-même cette œuvre à l'église San Marco de Milan. Le Requiem y fut accueilli avec un grand enthousiasme, ainsi qu'à Paris, et en 1875, à Londres et à Vienne, à Cologne et à Munich.

Ce Requiem est d'abord une œuvre inspirée par l'amitié et forme, au milieu d'une production de 28 opéras, une exception si étonnante, qu'on a tout lieu d'affirmer que si ce n'était pas pour cet ami, jamais Verdi n'aurait écrit de Requiem. (d'après François Vezin)

« Un opéra en vêtements sacerdotaux ! » se serait exclamé le gendre de Liszt, Hans von Bülow. En effet, le Requiem rassemble de nombreux accents lyriques: une musique fortement expressive et contrastée (le sombre *Mors Stupebit* et le gai *Sanctus*, le pianissimo de la fin du *Libera me* et le terrible *Tuba Mirum*, ...), des quatuors vocaux, des arias lyriques, des fugues de chœurs (notamment dans le *Sanctus*) et des pauses entre les différentes parties.

Réta Kazarian, Chef de chœur

Après des études de piano, de violon, d'alto et de direction de chœur au Conservatoire supérieur de Tbilissi (Géorgie), Réta Kazarian s'installe en France et intègre l'Ecole Normale de Musique Alfred Cortot, où elle obtient le Diplôme Supérieur de Direction d'Orchestre en 1998. Parallèlement, elle poursuit ses études au CNSM de Paris.

En 2000, elle fonde l' « Ensemble Orchestral Vocations ». Favorisant la jeune génération d'instrumentistes, de solistes et de compositeurs, elle a dirigé l'EOV lors d'une trentaine de concerts symphoniques. Son dynamisme et sa personnalité fédératrice lui permettent de capter l'attention tant des jeunes musiciens que des professionnels confirmés. Dans le cadre de ces concerts, elle a eu le plaisir de diriger de grands solistes comme David Guerrier (trompette), Guigla Katsarava et Irakli Avaliani (piano), Fanny Clamagirand (violon), Michel Piquemal (baryton), Clara Csordas (mezzo-soprano) et Yaggo Fall (ténor).

Chef de chœur et directrice musicale de la chorale "Cantabile" de St Cloud depuis 2001, Réta Kazarian dirige aussi, depuis 2009 le "Chœur de Ville d'Avray".

Elle a, par la suite, été sollicitée par deux autres chorales : "Allegro Furioso" spécialisée dans les opérettes et la Chorale de la Cité des Sciences à Paris "Entre deux Portes". Sa passion pour l'art lyrique lui vient de son enfance, où elle assistait à toutes les répétitions et représentations d'opéra à l'Opéra National de Tbilissi.

Quelques uns de ses concert, donnés récemment avec ses chorales :

- les "Requiem" de G.Fauré et de Michaël Haydn,
- la "Missa di Gloria" de Puccini,
- "Psaume 136" de Ropartz,
- "La Cantate de Damascus" de Taneïev,
- le "Requiem" de Luigi Cherubini avec la chorale Cantabile et son orchestre Vocations
- la "Messe en Ut" de Mozart,
- "Les Cloches de Corneville" de Planquette.
- "Carmen" de Bizet en version scénique.
- "La Traviata" de Verdi, en 2008.

Enfin, elle a dirigé aussi plusieurs concerts en Ukraine et en Géorgie.

Filippo Nocera, Pianiste

Après avoir obtenu de nombreuses récompenses en tant que pianiste soliste, Filippo Nocera se spécialise dans l'accompagnement des artistes lyriques ; il est recherché et reconnu pour sa grande connaissance du répertoire.

Il est régulièrement appelé en tant que chef de chant et accompagnateur, entre autres, à la Maîtrise de Radio France ; il a travaillé pour le Théâtre de San Carlo de Naples (Ariane à Naxos de R. Strauss, la Damnation de Faust de Berlioz, la Bohème de Puccini).

Il est également fréquemment demandé pour les stages d'interprétation du répertoire lyrique, ainsi que pour les Concours Internationaux de chant. Il suit la carrière de plusieurs chanteurs dont il est le répétiteur et le conseiller artistique. Il accompagne la chorale Cantabile depuis avril 2001, et la chorale Aria à Paris depuis décembre 2004.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement la chorale du Delta de Coline Serreau et le Chœur de La Ville de Plaisir, pour leur aimable participation et leur soutien efficace.

Un grand merci à la Paroisse de Saint-Cloud, pour sa compréhensive hospitalité.

Nous avons trouvé, auprès des différents services de la Mairie (Pôle Culture, Reprographie, Services Techniques, Communication), une écoute et une aide efficaces et constantes ; qu'ils en soient remerciés !

Un grand merci également à la Ville de Saint Cloud et au Conseil Général des Hauts de Seine, pour leurs subventions.

Le collègue E. Verhaeren a été un recours indispensable qui a permis les répétitions des 3 chorales à Saint-Cloud, nous lui transmettons toute notre reconnaissance.

Merci aux choristes et aux aimables bénévoles sollicités pour avoir assuré la logistique de ce concert.

Et enfin, un grand, grand merci à tous ceux qui se sont déplacés ce soir pour nous écouter !